

À l'Est, les cinémas du XIIIe se réveillent

Par [Lena Lutaud](#)



Photo JC Marmara

Ouverture de la Fondation Jérôme Seydoux, **renaissance du Gaumont Grand Écran Italie** et création de 4 nouvelles salles sous la BNF... Les projets ne manquent pas à Paris.

Au bord de la Seine, Nathanaël Karmitz, directeur général de **Mk2**, va renforcer son navire amiral, le Mk2 Bibliothèque, avec quatre nouvelles salles logées sous la **BNF**. Inaugurées en octobre, elles ne projeteront que des films d'art et essai. Mk2 n'est pas le seul à s'intéresser au XIIIe. «Nos deux pôles de cinéma, les Gobelins et le quartier Bibliothèque, montent en puissance», se félicite le maire, Jérôme Coumet. En effet, trois autres cinémas vont ranimer la vie culturelle de l'arrondissement. Sur l'avenue des Gobelins, où les cinémas sont vieillissants, la Fondation Jérôme Seydoux-Pathé s'installera dans quelques mois au n°73 dans un ancien cinéma qui ne conservera que sa façade classée, sculptée par Rodin. L'architecte Renzo Piano a imaginé ici une bulle de cinq étages avec jardin et salle de projection.

Au n°58 de l'avenue, le **Gaumont** fermera fin 2013 pour réouvrir dix-huit mois plus tard. Ici, le lieu a été repensé par l'architecte Françoise Raynaud et le designer Jacques Grange. Les cinq salles restent mais le nombre de fauteuils sera réduit de 1 140 à 600 places. Le hall sera agrandi et aménagé avec un patio intérieur. Ce Gaumont projetera uniquement des films de patrimoine.

Au n°66, c'est l'**UGC** Gobelins qui se refera aussi une beauté. «Nous avons un projet ambitieux mais qui se heurte à deux obstacles, détaille Alain Sussfeld, directeur général d'UGC. Nous souhaitons nous agrandir mais, pour cela, il faut aboutir à un accord avec la famille propriétaire de l'immeuble situé derrière notre cinéma. Ensuite, nous devons obtenir l'autorisation administrative pour engager les travaux. Ce qui ne devrait pas poser de problème étant donné l'intérêt de ce redéploiement pour le quartier.»

Le dossier le plus sensible reste celui du **Gaumont Grand Écran Italie**. Fermé depuis sept ans, le plus grand écran de Paris va enfin renaître. «Après avoir failli devenir un H&M et un Habitat, il va être transformé en salle de spectacle», se réjouit Marie-Brigitte Andrei, présidente de l'association SauvonsLeGrandEcran qui compte plusieurs milliers de sympathisants. Après un an de travaux, le lieu pourrait ouvrir au plus tôt, à l'automne 2014. Mais, dans ce dossier politiquement sensible, on n'est pas à l'abri d'un rebondissement. Après avoir renoncé à en faire un multiplexe car le coût des travaux était trop important, Jérôme Seydoux, propriétaire de ce cinéma, a cherché à le vendre à un exploitant de salles. Il a signé une promesse de vente avec une société, la Foncière des territoires, immatriculée en février en Bretagne, à Cancale.

Dans le dossier Grand Écran Italie, politiquement sensible, on n'est pas à l'abri d'un rebondissement

Pour le patron de **Pathé**, il s'agissait non plus de gagner de l'argent mais d'en économiser. Ce cinéma vidé de ses fauteuils est un actif immobilier qui ne rapporte rien et lui coûte 400.000 euros en charges fixes chaque année. Fin avril, Jérôme Seydoux a rencontré en personne les habitants du XIIIe à la mairie. «Tout le monde est reparti ravi du projet annoncé», témoigne Marie-Brigitte Andrei. En coulisses, les choses sont moins simples. Se présentant plutôt comme un intermédiaire, la Foncière des territoires a décidé de garder le cinéma et soit de le confier à un exploitant, soit de le gérer en direct.

Cette situation ne satisfait pas le jeune chef d'orchestre, Franck Chastrusse Colombier qui s'était porté candidat auprès de la Foncière des territoires. Son idée? Acheter les murs, financer les travaux et créer une salle de spectacle indépendante. Pour financer cet investissement global de 7 millions d'euros, il peut compter sur son père qui vient de céder son entreprise. «Je veux revenir au projet originel imaginé par Jacques Chirac, soit une salle polyvalente, explique-t-il. La scène de 300 m2 permet de faire des concerts et des ballets. Les loges existent. Il suffit d'ouvrir la fosse d'orchestre qui existe mais n'a jamais servi.»

La fin du feuilleton est attendue pour juillet, date à laquelle expire la promesse de vente signée entre la Foncière des territoires et Pathé.

Un arrondissement de plus en plus culturel

Dans le XIIIe, les exploitants de cinéma ne sont pas les seuls à investir. C'est aussi le cas de Gilles de Mont-Marin, directeur délégué de la Semapa, société d'aménagement de Paris Rive Gauche. Avenue de France, il construit près d'un nouvel hôtel, un café-théâtre de 70 à 100 places. La gestion a été confiée à Afshin Assadian, l'un des entrepreneurs de la nuit parisienne. «Les travaux vont durer huit mois et le théâtre ouvrira début 2014», annonce Gilles de Mont-Marin.

Son second projet est plus lourd: une guinguette numérique qui s'installera sur une place de 1200 m² face au Mk2 Bibliothèque. «Nous y construirons début 2014 un immeuble de 400 m² sur deux niveaux avec terrasse, explique-t-il. On y trouvera des restaurants, des bars et des lieux de concerts, notamment avec des DJ. La façade sera numérique et on y projettera des animations en fonction de l'actualité, de la météo, de l'heure...» Le lieu sera animé par l'équipe du Point Éphémère, qui gère déjà un concept similaire (restaurant, arts visuels, spectacle vivant, soirées) sur les bords du canal Saint-Martin au nord de Paris. Ouverture prévue pour l'été 2014.

D'ici là, le maire, Jérôme Coumet, aura inauguré cette nouvelle grande place. Féru d'art contemporain, il a décidé de l'appeler place Jean-Michel-Basquiat.